C'est le tour de M. J.-P. Labarre, qui s'excuse d'abord de tromper l'attente de son auditoire : " Je ne donnerai pas, ajoute-t-il, une leçon de langue française ; ce sujet est " au-dessus de mes forces ; je me contenterai de faire quelques remarques sur l'état de " l'enseignement primaire dans la province " M. Labarre défend ensuite notre système d'Instruction publique contre les accusations dont il est parfois l'objet de la part de certains critiques ; il fait l'éloge des Ecoles normales, du Bureau central des Examineurs, de nos Commissions scolaires. Il prouve qu'en particulier, les écoles relevant de la commission catholique de Montréal méritent la confiance des populations tant à cause de la sollicitude de Messieurs les Commissaires que de la compétence du personnel enseignant ; puis le conférencier termine ses remarques en rappelant le témoignage du Major MacCaulay, principal de l'Académie de Westmount, d'où il appert que nos " élèves " sont mieux outillés que les élèves anglais pour le " *struggle for life* ", car les premiers parlent et écrivent les deux langues, tandis que les Anglais se bornent à la leur.

Le conférencier est applaudi par l'assistance et remercié par M. le Président, qui l'engage à traiter prochainement le sujet qu'il avait d'abord choisi.

M. Perreault présente ensuite à l'assemblée ce sujet de discussion : " Est-il opportun de suggérer aux autorités scolaires l'adoption de la *Grammaire Claude Augé* comme ouvrage à mettre entre les mains de nos élèves ? " Il fait remarquer que les manuels actuellement en usage ne sont pas en rapport avec le programme scolaire, qu'ils ne traitent que de grammaire absolue, quand nous sommes obligés de faire de la lexicologie, de la narration, du style épistolaire, etc., etc.

Appelé à exprimer son opinion, M. J.-V. Désaulniers recommande beaucoup Claude Augé. Cet ouvrage est parfaitement adapté à nos classes ; le premier volume convient très bien à la deuxième et à la troisième année ; le second, à la quatrième ; le troisième, à la cinquième et à la sixième ; et si l'on trouve ce dernier trop supérieur, on pourrait adopter un manuel spécial du même auteur plus à la portée de nos élèves.

Puis le distingué et jeune principal de l'Ecole Belmont analyse rapidement l'ouvrage, en montre les qualités saillantes, le caractère pratique et agréable. L'ouvrage est en usage à l'Ecole normale Laval, dans plusieurs couvents et collèges ; il est un peu volumineux, mais un bon professeur saura choisir. Tour à tour, MM. Lacroix, Cassegrain, Lippens, Liénard, Bergeron et Thibault vantent les grandes qualités pédagogiques de ce traité moderne.

Finalement M. Désaulniers propose, secondé par M. Bergeron :

1° " Que les manuels de grammaire française, par Claude Augé, soient recommandés aux autorités scolaires comme ouvrage à mettre entre les mains des élèves.

2° " Que le secrétaire soit chargé d'exprimer à Messieurs les Commissaires catholiques de Montréal les motifs qui ont dicté leur choix et leur suggestion."

Adopté à l'unanimité.

Vu que l'on s'occupe d'ouvrages à recommander, M. le Président demande si l'occasion ne serait pas propice pour demander également et en même temps l'adoption de la Géographie de M. Miller.

M. Thibault propose alors, secondé par M. A.-B. Charbonneau, la motion suivante :

" Qu'une copie des résolutions adoptées à la dernière assemblée concernant la " Nouvelle Géographie Élémentaire " de M. J.-N. Miller, soit transmise à la Commission scolaire de Montréal."

Adopté.

Bien que le programme ne soit pas épuisé, comme il se fait tard, sur la demande même des professeurs inscrits, l'ajournement est proposé par M. Cassegrain et secondé par M. Lippens ; mais auparavant, M. le Président est chargé par l'assemblée d'offrir à M. l'abbé Dubois, ses plus sincères remerciements pour l'hospitalité vraiment libérale avec laquelle il reçoit les membres de l'Association.

Puis la séance est levée.

A.-B. CHARBONNEAU,

Secrétaire.

Montréal, 29 mai 1903.

J.
I.
F.
d.
1.
P.
M.
L.-J.
fr. et
ang.
J. Lo
ang.
Dura
Raou
fr.; J.